

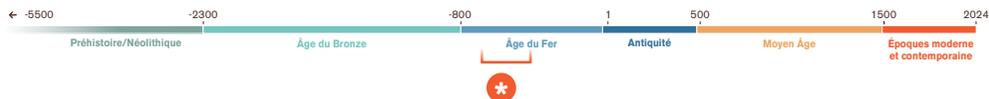
CERCLES ET POTEAUX DISPARUS

IL Y A 2500 ANS, UNE EXPLOITATION AGRICOLE À CHANIERIS

Au printemps 2022, une équipe d'Archeodunum a mené une fouille archéologique à l'ouest de la commune de Chaniers (Charente-Maritime), aux abords du chemin de la Tonnelle. Cette opération, prescrite par le Service Régional de l'Archéologie, était motivée par un projet immobilier de la société SEMIS. L'emprise de fouille a couvert une surface de 1,5 hectare, où près de 400 vestiges ont été mis au jour (fig. 1), révélant un domaine agricole du premier millénaire avant J.-C.

» UN SITE À TROUS

Le temps et l'érosion ayant eu raison des superstructures, des niveaux de sol et des foyers, Florent Ruzzu et son équipe ont essentiellement dégagé des empreintes de poteaux. Ces dernières sont bien conservées : elles sont profondément creusées dans le sol et contiennent pour la plupart les pierres qui calaient les poteaux en bois, aujourd'hui disparus (fig. 2). Ces trous dessinent des alignements, des plans d'édifices qui nous permettent de restituer l'organisation d'une vaste exploitation agricole, datant d'il y a près de 2500 ans (fin du premier et début du second âge du Fer ; fig. 3).



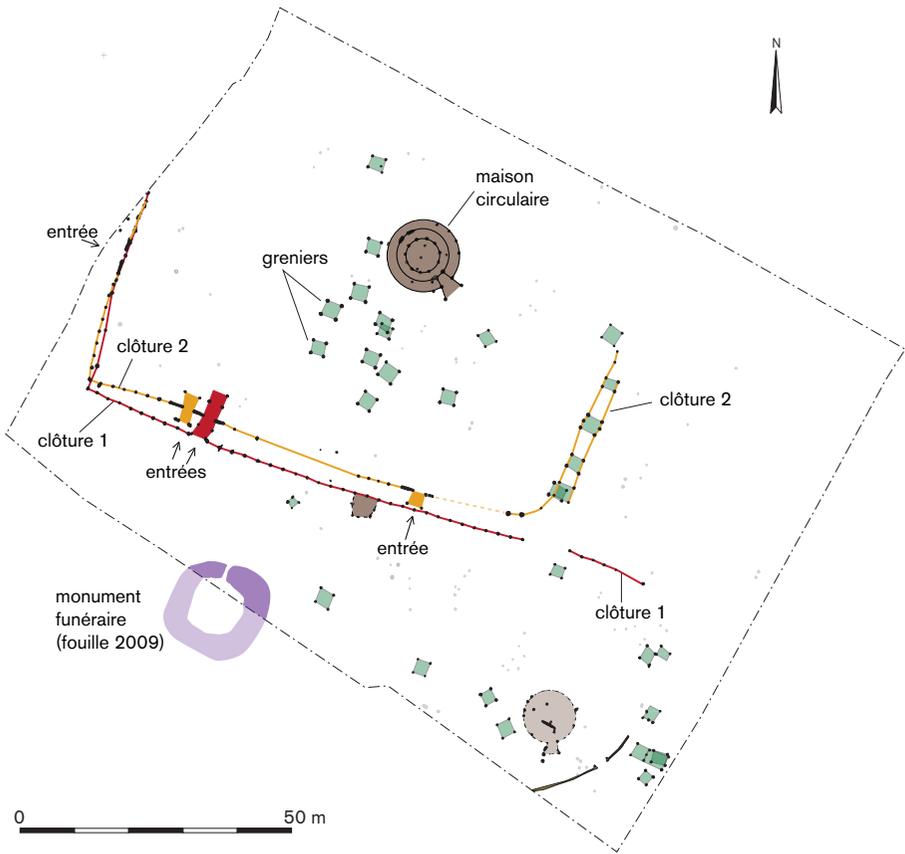


Fig. 3 : Plan général de l'établissement agricole vers 500 avant J.-C.

» UN ENCLOS PALISSADÉ

Plus de 150 poteaux de section carrée clôturent une surface initiale d'au moins 4 500 m², ensuite réduite à 3 000 m². Dans sa dernière phase, le côté oriental semble avoir réutilisé des petits bâtiments. La clôture est percée de plusieurs entrées monumentales, suffisamment larges pour le passage de chars ou de charrettes. Elles sont encadrées par une paire de tranchées espacées de 1,80 m dans lesquelles sont installés des poteaux jointifs (fig. 4).



Fig. 4 : Détail d'un dispositif d'entrée. Dans une tranchée, on distingue les calages en pierre et les négatifs des poteaux.



Fig. 5 : Vue aérienne de la maison ronde. Les lignes jaunes dessinent les plans des bâtiments.

» DES HABITATIONS CIRCULAIRES

Le cœur de ce vaste espace est occupé par un bâtiment circulaire de 140 m². Celui-ci se compose de trois rangées concentriques de poteaux, avec un accès au sud-est (fig. 5). L'édifice était construit sur ossature de bois, les murs étaient en terre crue et le toit probablement en chaume. Mal conservée, une seconde maison circulaire, plus petite, existe probablement au sud de la fouille.

Ce type de plan est fréquent dans les régions le long de la mer du Nord et de la Manche, en Bretagne ainsi qu'en Pays de la Loire. Celui de Chaniers est le bâtiment circulaire le plus méridional reconnu à ce jour.

» DES GRENIERS, DES GRENIERS...

Une trentaine de constructions sur quatre poteaux sont regroupées à proximité des maisons circulaires (voir fig. 1), ou de façon plus disséminée. Ces petits bâtiments de plan carré caractéristique sont probablement des greniers surélevés, destinés à la conservation des récoltes (fig. 6).

» UN DOMAINE DE PRESTIGE?

L'organisation et l'ampleur des aménagements découverts à Chaniers suggèrent qu'il s'agit d'un domaine agricole de grand statut, jouant un rôle majeur dans la région. La proximité de la Charente, axe de communication majeure, renforce probablement cette position. Il est à noter que des fouilles menées en 2009 sur une parcelle voisine complètent le tableau, avec, en particulier, de grands monuments circulaires à vocation funéraire.



Fig. 6 : Restitution d'un grenier surélevé, analogue à ceux de Chaniers (Hunebedcentrum, Borger, Pays-Bas).

» DES SILEX ET DES VIGNES

D'autres occupations humaines ont été détectées. À partir du Paléolithique moyen (il y a 300 000 ans), les hommes de Néandertal ont exploité des gisements de silex. Bien plus près de nous, tout un réseau de fosses témoigne de la culture de la vigne, attestée dès le XVIII^e siècle sur des documents cartographiques.

» UN COPIEUX RAPPORT SCIENTIFIQUE

Après deux ans de travail, les archéologues ont achevé l'étude des découvertes. Ils ont compilé leurs données, leurs analyses et leurs résultats dans un copieux rapport (fig. 7 et 8). Ce document est remis au Service Régional de l'Archéologie, puis examiné par des experts mandatés par le ministère de la Culture. Une fois validé, le rapport sera mis à disposition sur la plateforme scientifique HAL.

Fig. 7 et 8 : Différents modes d'enregistrement des données de fouille, via la tablette numérique et le dessin.



**Opération d'archéologie préventive conduite au printemps 2022
au chemin de la Tonnelle à Chaniers, en préalable à la construction d'un lotissement.**

Prescription : Service Régional de l'Archéologie de Nouvelle-Aquitaine.

Maîtrise d'ouvrage : SEMIS

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Florent Ruzzu)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.
Conception : F. Ruzzu, F. Meylan, L. Guichard-Kobal, juillet 2024